

14 octobre 2010 06h00 | Par **Bernard Broustet**

## First : des pas en avant

Les négociations en vue du rachat du site par Ford semblent avoir progressé.



PHOTO ARCHIVES S. L.

Il est trop tôt pour affirmer avec certitude que Ford va racheter à l'énigmatique holding allemande HZ l'usine FAI de Blanquefort, que la multinationale lui avait vendue l'an dernier. Mais ce scénario, qui eût semblé impensable il y a quelques mois semble aujourd'hui de moins en moins invraisemblable. Et les négociations, qui se déroulent depuis plusieurs semaines à Paris, sous l'égide du Comité interministériel des restructurations industrielles (Ciri) et d'autres services de Bercy semblent avoir abouti à un rapprochement des points de vue entre les deux parties. Ce qui n'empêche pas qu'il reste sans doute encore pas mal de détails à régler.

### Un faux nez de Johann Hay

HZ est très vraisemblablement un faux nez de l'équipementier allemand Johann Hay, essentiellement spécialisé dans le forgeage, et fournisseur de l'industrie automobile. Quand la multinationale avait décidé de se désengager de Blanquefort en 2007-2008, HZ était un des deux principaux acheteurs potentiels. Ford s'était apparemment laissée convaincre que Johann Hay, dont elle émane vraisemblablement, aurait les moyens d'aider l'établissement de Blanquefort, à trouver des marchés de substitution, et à se diversifier dans de nouveaux secteurs comme l'éolien.

Ces espoirs s'avèrent aujourd'hui totalement infondés. Les tentatives de diversification menées jusqu'au milieu de cette année n'ont jusqu'ici pas débouché. Dans un contexte de difficulté économique pour Johann Hay, HZ n'a pas injecté d'argent à Blanquefort. Loin de là, l'actionnaire allemand a même utilisé la trésorerie de FAI pour venir au secours de son autre filiale française la forge lorraine Safe. Au point que la multinationale a fait enjoindre par le tribunal de commerce à FAI de cesser ces transferts (« Sud Ouest » du 17 septembre).

### **Se sortir au mieux de l'affaire**

Dans le même temps, des éléments concordants laissent penser que Ford envisage de plus en plus sérieusement de reprendre son ex-site, qui travaille encore pour lui au moins jusqu'à 2011. Mais pour logique et souhaitable qu'elle puisse paraître, l'opération ne va pas forcément toute seule. Même si elle n'a pas vraiment brillé, HZ avait l'intention de se sortir au mieux ou au moins mal de l'affaire. Et, dans sa négociation avec Ford, et avec les pouvoirs publics, la holding allemande avait moins un atout dans sa manche : la déconfiture éventuelle de son autre filiale Safe, aurait de rudes répercussions en Lorraine. Et elle risquerait de pénaliser Renault, qui est son principal client.

C'est dans ces conditions que le Comité Interministériel des Restructuration Industrielles, spécialisé dans la gestion des dossiers difficiles a pris les choses en main. Il semble avoir réussi à rapprocher les points de vue. On saura sans doute dans les jours qui viennent si ces espoirs se concrétisent.